**Fiche de lecture**

* BRET B., 2014, « Le Brésil, un pays qui s’affirme à l’extérieur parce qu’il est solide à l’intérieur » in *Echogéo*.

**Introduction :**

Un pays au centre de l’actualité (Coupe du monde de football, Jeux Olympiques), des contrastes, des inégalités mais un pays qui connaît une forte croissance économique. Le Brésil est-il une grande puissance ?

« Il convient en effet de voir ce pays d'un œil neuf. Depuis longtemps, le Brésil n'est plus seulement la terre des plantations de café ou de canne à sucre, même si ces productions et beaucoup d'autres font de lui un géant dans le commerce international des produits agricoles. C'est un pays industrialisé, mais le regard porté sur son industrie doit lui-même être attentif aux transformations du secteur et à la place que s'y sont faite les branches de haute technologie. Pays des vastes espaces quasi vides, certes, mais dont beaucoup sont desservis par des routes et déjà mis en valeur, et pays très majoritairement urbain. Pays finalement qui, avec Brasilia, donne à voir sa capacité à occuper son territoire et à en exploiter les richesses. Serait-ce tomber dans un cliché inutile que d'y souligner les contrastes entre l'opulence et la pauvreté, entre les quartiers chics et les favelas, entre les grands domaines agro-industriels et les paysans sans terre ? Ces contrastes existent. Ils donnent à voir les problèmes et les ambiguïtés de la croissance économique. Mais, si beaucoup reste à faire, il est indéniable que la course à une croissance accélérée sans considération des conséquences sociales et des effets environnementaux n'est plus à l'ordre du jour. »

**Une affirmation sur le plan international :**

***A l’échelle mondiale***

On classe le Brésil dans la catégorie « pays émergents », il fait partie des «BRICS ».

PIB : 2 252 milliards de dollars en 2012 soit le 6ème ou 7ème PIB.

Poids démographique, économique et culturel.

Puissance diplomatique et militaire : interventions en Angola, au Timor Oriental, en Haïti et au Liban dans le cadre de l’ONU. Le Brésil revendique une place de membre permanent au Conseil de Sécurité de l’ONU.

Aide au développement notamment à destination des Etats lusophones d’Afrique.

Dynamisme des FTN brésiliennes (Vale, Petrobras).

***Comme à l’échelle latino-américaine***

Rivalité entre USA et Brésil pour le leadership en Amérique latine.

Le Brésil a été à l’initiative du MERCOSUR en 1991. / Mexique dans l’orbite des USA.

Les inégalités fortes en Amérique du Sud nuisent au bon fonctionnement du MERCOSUR.

Le marché intérieur du Brésil suffit à fournir des débouchés aux FTN brésiliennes mais le Brésil a besoin de partenaires fiables lors des sommets internationaux.

Organisations Régionales concurrentes : ALBA

« Sans se placer dans une confrontation hostile aux États-Unis, le Brésil entend constituer le pôle d'un nouvel équilibre du continent, et la suprématie qu'il exerce sur ses partenaires latino-américains lui permet de se positionner efficacement dans l'économie mondialisée. »

**Les moyens de l’ambition :**

***Des atouts économiques***

Le *real* est une monnaie plutôt solide. Le Brésil est une grande puissance agricole (« la ferme du monde ») ; le pays dispose d’importantes ressources naturelles (minerais, bois…. et du pétrole : « devenu autosuffisant en pétrole depuis 2006 » ; le Brésil est le 13ème producteur mondial d’hydrocarbures).

Puissance du secteur industriel – transformation, montée en gamme de l’industrie brésilienne : aéronautique (Embraer) et les biocarburants.

***Et des atouts sociaux***

« Le Brésil est passé de la croissance au développement ».

Recul de la grande pauvreté et essor des classes moyennes. Programme *Bolsa Familia* (programmes sociaux à destination des plus pauvres).

Un pays sur le chemin de la démocratie.

**Pour conclure :**

« Une analyse plus poussée que ce rapide survol montrerait les graves défis à résoudre : une croissance urbaine souvent anarchique, des favelas qui, malgré d'incontestables améliorations, signalent une crise aiguë du logement et se trouvent pour certaines sous le contrôle des narco-trafiquants, une violence qui pousse à une surenchère sécuritaire, avec notamment les résidences fermées qui fragmentent l'espace urbain et menacent la ville en tant que cité, des paysans sans terre à la campagne qui dénoncent la concentration opérée par les grandes entreprises agro-industrielles, des atteintes à l'environnement aussi bien dans les régions industrialisées que dans les régions de l'Ouest en cours de mise en valeur, le sort inquiétant des Indiens malgré les protections juridiques dont ils sont l'objet et les territoires qui leur sont réservés. L'opinion pointe en particulier les faiblesses du système d'enseignement et des services de santé. Elle s'indigne que la corruption gangrène l'action des pouvoirs publics. »